



Appel de l'intersyndicale du Var SNES-FSU, SNEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, CGT Educ'action, SNALC-FGAF, SNCL-FAEN, SUD Education :

La formation-formatage à la réforme : **NON**

L'abrogation de la réforme du collège : **OUI**

Les organisations syndicales du Var SNES-FSU, SNEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, CGT Educ'action, SNALC-FGAF, SNCL-FAEN, SUD Education n'acceptent pas l'amputation des horaires disciplinaires, la disparition du latin, des classes bilingues, la réunionnise, etc.

Elles informent que l'intersyndicale nationale **SNES-FSU, SNEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, SFSDPEP-FO, CGT Educ'action, SNEIP-CGT, SNALC-FGAF, SUNDEP Solidaires, SIES-FAEN, SNCL-FAEN, AD et CNGA CFE-CGC**, dans un communiqué commun du 14 octobre 2015, au lendemain de la puissante manifestation nationale du 10 octobre, appelle « à *organiser le refus collectif de s'impliquer dans les formations-formatages proposées pendant les congés d'automne comme à la rentrée, à refuser toute anticipation de la réforme, à développer toutes les initiatives locales propres à bloquer sa mise en place. Pour cela, elle appelle les personnels à se réunir en assemblées générales, et à débattre de l'action, incluant la grève* »

Nous faisons nôtres ces propositions. La ministre ne connaît que le passage en force.

Les organisations syndicales du Var appellent les collègues à se réunir, à signer massivement cette pétition de refus collectif de la formation – formatage, à s'adresser aux parents d'élèves et à décider toute action, y compris la grève, pour y mettre un coup d'arrêt, pour gagner le retrait de la réforme.

Elles décident d'organiser un rassemblement devant l'Inspection académique du Var et demander audience au DASEN du Var pour porter les signatures (date à fixer)

Etablissement :

Nom Prénom	Corps (certifié, agrégé, CPE, autre (préciser) ...)	Signature

Au verso, une lettre aux parents d'élèves que l'intersyndicale du Var vous propose de diffuser ...



Aux parents d'élèves ...

Madame, monsieur,

Une réforme du collège est prévue à la rentrée 2016.

Elle est officiellement présentée comme devant permettre à tous les élèves de mieux apprendre pour mieux réussir, grâce à une plus grande autonomie des établissements, et aux enseignements pratiques interdisciplinaires.

Mais savez-vous que l'immense majorité des professeurs et de leurs organisations syndicales y sont opposés? Savez-vous que, selon les derniers sondages, cette réforme est rejetée par plus de 60% de l'opinion publique ?

Savez-vous que pour tous les élèves, cette réforme se traduira par une diminution des horaires d'enseignement dans toutes les disciplines (français, histoire, mathématiques, EPS, etc.), soit l'équivalent de deux trimestres sur les 4 ans de la scolarité au collège ?

Savez-vous que les heures dédiées aux AP (accompagnement personnalisé), et EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires)le seront au détriment des heures de cours, et que leur contenu n'aura plus rien de national ?

Si vous avez des enfants à l'école primaire, vous subissez déjà les conséquences de la réforme des rythmes scolaires, qui se traduit par la confusion entre le scolaire et le périscolaire, par la fatigue des élèves et la hausse des impôts locaux.

Savez-vous que l'accompagnement personnalisé sera dispensé en classe entière ou, au mieux, en demi classe, tandis que l'accompagnement éducatif, qui permettait une aide personnalisée sera supprimé dans les collèges qui ne seront pas en éducation prioritaire ?

Savez-vous que le latin, choisi aujourd'hui par un élève sur cinq et offert dans la quasi-totalité des collèges, n'existera plus comme discipline à part entière, et que sa survie dépendra de choix locaux, en concurrence avec d'autres enseignements ?

Savez-vous que les programmes nationaux ne seront plus édités par niveau de classe mais par cycle de 3 ans, avec le cycle 3 à cheval sur l'école primaire et le collège, et que donc chaque collège pourra décider des notions enseignées dans chaque niveau ? En cas de changement d'établissement, votre enfant risque de ne jamais voir certaines notions, ou de les voir deux fois.

Savez-vous que les classes bi-langues, qui concernent aujourd'hui 16% des élèves, et les sections européennes, qui concernent plus de 10% des élèves de 3^{ème}, et existent dans de nombreux collèges, quel que soit leur quartier, seront elles aussi supprimées ?

Nous avons fait grève à plusieurs reprises et manifesté à Paris le 10 octobre aux côtés de nombreux parents. La ministre ne veut rien entendre: elle refuse même de recevoir les organisations syndicales qui représentent 80% des suffrages aux élections professionnelles !

*Mais plus que jamais, nous restons déterminés à obtenir **l'abrogation de cette réforme**, parce qu'elle ne répond pas aux besoins d'instruction de la jeunesse de ce pays, ne réduira pas l'échec scolaire et mettra profondément en cause l'égalité d'accès aux savoirs et aux qualifications sur le territoire national.*

Aujourd'hui la ministre prétend nous imposer une formation obligatoire à cette réforme, à hauteur de cinq jours d'ici la fin de l'année. Si certaines de ces séances sont effectuées pendant les cours, cela désorganisera l'enseignement et privera votre enfant d'heures d'enseignement, si cela se fait en plus cela jouera aussi sur notre disponibilité. Nous ne voulons pas de cette pseudo-formation.

Comme parents, vous êtes directement concernés, c'est pourquoi nous vous invitons à en discuter avec les enseignants de vos enfants, afin de définir une attitude commune.

Soyez assurés de notre attachement à l'école de la République, et de notre volonté d'assurer la réussite des élèves qui nous sont confiés.

L'intersyndicale du Var SNES-FSU, SNEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, CGT Educ'action, SNALC-FGAF, SNCL-FAEN, SUD Education